



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – avril 2013

Qui nous roulera la pierre ?

Il fait encore nuit quand Madeleine et Salomé frappent à la porte de Marie. Elles sont au rendez-vous comme convenu. Elles ont réussi à trouver des aromates en traversant la ville. Qu'elles aient de nuit, trouvé un marchand ouvert ne l'a surprend guère, elle sait ses amies débrouillardes. Elle prend son manteau et l'huile qu'elle avait préparée la veille. Lentement, silencieusement elles avancent vers la tombe. Elles savent ce qu'elles ont à faire, pour l'avoir déjà accompli des dizaines de fois. Embaumer le corps de Jésus, c'était le dernier hommage qu'elles voulaient lui rendre. En embaumant le corps, en masquant les blessures et les plaies, c'est leur propres douleurs qu'elles allaient embaumer et tenter de masquer. En chemin, elle n'osaient se parler, tant la tristesse et l'agonie labouraient leur sien. Elles n'osaient se parler, et pourtant les mêmes pensées les préoccupaient, les mêmes questions, revivant le passé et redoutant l'avenir : « Qui nous roulera la pierre à l'entrée du tombeau ? » La maison de Marie est à l'extrémité de la ville, aussi les trois femmes sont vite au tombeau...

La suite, nous la connaissons, elles découvrent que la pierre a été roulée et le tombeau est vide. Tout le message d'espérance de Pâques est contenu dans ces quelques mots : la pierre a été roulée et le tombeau est vide.

Avec le Christ, nous ressuscitons pour une vie nouvelle, une vie sans peur, une vie pleine de confiance en Dieu, une vie de victoire...

Comme les femmes et les disciples, dans un premier temps, nous avons de la peine à y croire. Quand on est prisonnier des tombeaux dans lesquels il nous arrive de croupir, quand on vit crucifié aux bois de la maladie, de la solitude, de la dépression, de l'échec, on a de la peine à croire que la vie est forcément au bout, que l'amour n'est pas très loin, que les pierres, toutes les pierres se roulent... Et pourtant, c'est bien ce message d'espérance que Pâques nous apporte : toutes les pierres peuvent être roulées. Il n'y a rien, aucune situation, aucun lieu de cette terre qui ne puisse être visité par ce message de Pâques, qui vient relever, redresser, ressusciter.

Avec le Christ ressuscité, c'est Dieu qui vient introduire son possible dans l'impossible humain. On n'est plus sûr de rien. Tout devient possible.

Avec la résurrection, c'est Dieu qui fait sauter les catégories mentales à travers lesquelles nous percevons et comprenons la réalité.

L'imposante pierre de la science qui dit que les morts ne ressuscitent pas, que le processus de la perte de l'énergie de s'inverse pas, que si le corps de Jésus a disparu, c'est qu'il y a forcément une autre explication : hystérie collective, hallucination commune, vol du corps, la réanimation après l'évanouissement et quoi encore... Eh bien, cette imposante pierre de la science, elle aussi est roulée devant le tombeau de Jésus.

Il y a aussi la pierre politique, avec la garde armée pour garantir la permanence de cette mort et interdire toute sortie de ce cimetière. Rien ne doit déranger la paix du cimetière, c'est mieux pour tout le monde. Nous connaissons encore cette politique aujourd'hui, celle d'un Etat laïque qui d'un côté veut garantir la liberté religieuse et assurer aux minorités une égalité de traitement, mais qui de l'autre côté, au nom de la même laïcité relègue l'expérience religieuse dans la sphère privée et lui interdit toute expression sociale. Dans cet Etat, la parole publique des Églises reste globalement disqualifiée. Eh bien, cette pierre politique a aussi été roulée devant le tombeau de Jésus.

Mais il est encore une pierre, intérieure celle-ci, une pierre que nous avons chacun en nous. Cette pierre, fait que nous ne comprenons notre vie et ce qui nous arrive qu'au travers de ce que nous percevons avec nos yeux, qu'au travers de notre logique. Cette pierre nous fait dire : « Vraiment il y a rien à faire. Je suis bien obligé à présent de constater la réalité de ma situation. Rien ni personne ne roulera cette pierre, cette énorme pierre de chape qui est venue se poser sur mon couple, sur ma relation avec mes proches, sur ma situation professionnelle... »

Rappelons-nous alors pourquoi nous croyons à la résurrection du Christ : Notre foi en la résurrection n'est pas née des récits évangéliques, mais de l'intervention du Christ ressuscité dans nos vies. Et le Christ vivant, nous adresse un double message : « N'ayez pas peur » dit l'ange aux femmes. Jésus a eu peur. Au jardin de Gethsémané, on a entendu sa prière d'angoisse. Mais il a surmonté sa peur. Jusqu'à la croix, il a été un modèle de courage. Bien sûr comme tout modèle, il a quelque chose d'inaccessible. Mais il y a cet autre message qu'il nous adresse, « Je vous précède ». La résurrection ne signifie pas que notre monde n'est plus habité par des forces de mort. Notre existence est marquée par le deuil, la souffrance, les épreuves... Mais depuis le matin de Pâques, nous savons que le Christ nous précède, nous avons cette assurance que Dieu est avec nous.

Avec mes meilleures pensées fraternelles !



Raymond RUFFE